



CERNIÉBAUD (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome I (1854)**

Cerniebal, village de l'arrondissement de Poligny, canton, perception et bureau de poste de Nozeroy ; paroisse de Fraroz ; à 10 km de Nozeroy, 38 de Poligny, 44 d'Arbois et 37 de Lons- le-Saunier.

Situé dans le val de Mièges sur le versant oriental d'un coteau qui s'incline contre le pied des montagnes de la Haute-Joux, semblables à une immense muraille, il est limité au nord par la Latette et Froidefontaine, au sud par Fraroz et les Pontets (Doubs), à l'est par Froidefontaine et les Pontets, à l'ouest par la Latette et Fraroz. La grange de Fresne, la grange et le chalet Paccaud et la grange du Cernois font partie de la commune.

Altitude : 950^m.

Il est traversé par les chemins vicinaux tirant à Fraroz, à Mouthe et à Mignovillard.

Le sol fertile, mais craignant les sécheresses, produit du blé, de l'orge, de l'avoine, des pommes de terre, peu de chanvre, du foin et des fourrages artificiels.

On importe le dixième des céréales et tout le vin nécessaire à la consommation.

Les maisons sont généralement construites en pierres et couvertes en bardeaux retenus par de grosses pierres. Les vents du nord qui soufflent parallèlement au pied de la montagne sont si impétueux, qu'ils enlèvent souvent les toitures entières et les récoltes dans les champs.

Population : en 1790, 232 habitants ; en 1846, 262 ; en 1851, 263, dont 147 hommes et 118 femmes ; population spécifique par km carré, 22 habitants ; 59 maisons ; 56 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1793.

Vocabulaire : saint Pierre et saint Paul. Paroisse de Fraroz.

Série communale à la mairie depuis 1839, déposée aux Archives Départementales avant, où Cerniébaud a reçu la cote 5 E 139/12. La série du Greffe a reçu les cotes 3 E 2187 à 2193, 3 E 3653, 3 E 8442, 3 E 8906 à 8908 et 3 E 13220. Tables décennales : 3 E 1273 à 1281.

Microfilmé sous les cotes : 5 Mi 168 et 169, 5 Mi 1205, 2 Mi 852, 2 Mi 2007, 5 Mi 15 et 16 et 5 Mi 1184. Les jeunes gens émigrent, sans esprit de retour, pour aller au service à Paris et à Besançon.

Cadastre : exécuté en 1813 : surface territoriale 1048^h 74^a, divisés en 954 parcelles que possèdent 91 propriétaires, dont 44 forains ; surface imposable 1037^h 93^a, savoir : 460^h 23^a en pâtures, 294^h 41^a en terres labourables, 236^h 58^a en bois taillis, 23^h 70^a en prés secs, 10^h 45^a en prés, 7^h 84^a en broussailles, 3^h 16^a en friches, 1^h 48^a en sol des propriétés bâties, 4^a en abreuvoirs, d'un revenu cadastral de 12.669 fr. ; contributions directes en principal, 1.611 fr.

On élève dans la commune des bêtes à cornes, des chèvres, des cochons et des volailles. 20 ruches



d'abeilles.

On y fabrique 13.000 kg de fromage de bonne qualité.

On trouve sur le territoire des tourbières épuisées, des sablières, des carrières de pierre à bâtir et de taille, susceptible de recevoir le poli.

La principale ressource des habitants consiste dans la fabrication des fromages. On y fait des chapeaux de paille, mais en petite quantité.

Le revenu réel des propriétés est de 3 fr. 50 c. pour cent.

La population fréquente habituellement les marchés de Champagnole et de Saint-Laurent-en-Grandvaux. Il y a deux auberges.

Biens communaux : une maison commune insuffisante et en mauvais état, contenant la salle d'étude, fréquentée en hiver par 40 garçons et 25 filles ; l'instituteur est logé dans une maison particulière ; quatre fontaines publiques, dont deux avec abreuvoirs, auxquelles il conviendrait d'ajouter un lavoir couvert, et 342^h 20^a de pâtures, terres et prés, d'un revenu cadastral de 2.089 fr.

Budget : recettes ordinaires 2.161 fr. ; dépenses ordinaires 1.718 fr.

Bureau de bienfaisance : recettes ordinaires, 32 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Si on veut chercher dans les dénominations locales les traces de l'antiquité de ce lieu, on remarquera les noms de *Seignes Belin* et de *Prés du Soleil*, qui semblent se rattacher au culte d'Apollon, très honoré dans nos hautes montagnes.

Seigneurie : Cerniébaud dépendait en toute justice, haute, moyenne et basse, de la seigneurie de Nozeroy. Il fut du nombre des villages affranchis par Hugues de Chalon-Arlay, en 1350, et de ceux qui reçurent du même prince, en 1372, des droits d'usage importants dans les forêts de la Haute-Joux.

Évènements divers : Afin d'éviter des répétitions, nous renvoyons le lecteur aux notices sur Nozeroy et Mièges, où se trouveront réunis tous les faits intéressant les villages compris dans le val de Mièges.

Curiosités : Dans les forêts qui ombragent les montagnes de la Haute-Joux, on remarque une grotte attenante au territoire de Bellefontaine. On l'appelle la *Roche percée*. Son ouverture cintrée comme une porte de grange, a 4 mètres 50 c. de hauteur moyenne et 5 mètres de largeur. La profondeur de cette grotte est de 20 mètres.

Le Crêt de *Saint-Sorlin* est un rocher d'une hauteur immense, du sommet duquel on découvre une grande partie de la Suisse, tout le Jura et un horizon sans limite. Il y avait en 1826 un signal établi pour la confection de la carte de l'état-major.

BIOGRAPHIE

Ce village est la patrie :

1° D'Alpy, Jean-François (1766-1842), colonel décoré de plusieurs ordres, mort commandant de la place de Strasbourg.

2° D'Alpy, Claude-François, mort en 1806, capitaine de cavalerie, dont le fils est actuellement capitaine de cavalerie à Lyon.

3° De Jean-Antoine *Bailly*, ardent confesseur de la foi, mort curé de Censeau en 1807.

4° De Claude-Antoine *Alpy*, ancien chanoine de Nozeroy, mort en 1827, et de plusieurs autres ecclésiastiques, dont les éminentes qualités restent dans le souvenir des paroissiens au milieu desquels ils ont vécu.